

Zeitschrift: Cahiers du Musée gruérien
Herausgeber: Société des Amis du Musée gruérien
Band: 13 (2021)

Artikel: Patois et dialectes : langages d'ici et d'ailleurs
Autor: Gremaud, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1048054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Patois et dialectes

Langages d'ici et d'ailleurs

Dans le monde, l'humanité parle plus de 7000 langues, mosaïque mouvante. Où vivent plus de la moitié des locuteurs français aujourd'hui ? Ni en France, ni en Europe, mais en Afrique ! Exemple, le Cameroun. Lors de son indépendance, en 1960, ce pays comptait à peine 5 millions d'habitants. En 2021, 27 millions. Parmi eux, 80% de francophones ! Et ce n'est pas tout.

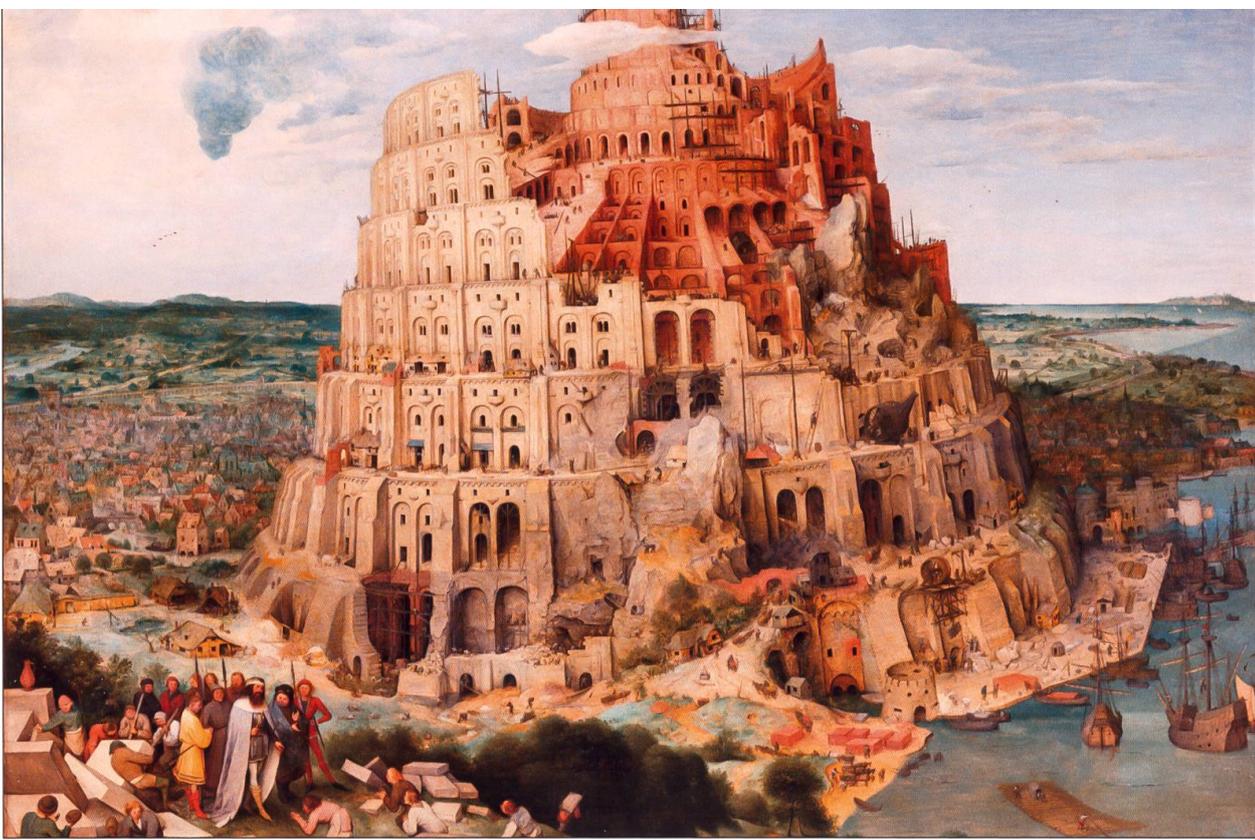
Le Cameroun a deux langues officielles : le français et l'anglais. Héritage colonial bien sûr, le pays ayant été une colonie allemande, puis un protectorat de l'Angleterre et de la France. Mais ce pays, « tout noir » vu d'Europe, est d'une fabuleuse diversité : on y recense plus de... 275 langues distinctes, reflets d'autant d'ethnies.

Près de 300 langues au Cameroun. Chacune porteuse des spécificités d'une culture. Comme le patois gruérien ! Or toute langue close sur elle-même, crispée sur ses particularités fussent-elles d'admirables objets d'étude, condamne tout peuple monolingue à régresser. Sans ponts linguistiques, pas d'échanges, recul garanti.

Quatre langues nationales en Suisse, merci Napoléon ! Et fin 2018, les patois romands, le francoprovençal (le patois gruérien en est une variante, incluant des caractéristiques d'oc et d'oïl) et le franc-comtois (langue d'oïl) pour le Jura, sont reconnus par le Conseil fédéral comme langues minoritaires. Le patrimoine identitaire helvétique s'en trouve enrichi, à condition d'éviter le repli.

D'un charabia incompréhensible, on dit ici que « c'est du chinois ». Voit-on poindre le jour où l'on dira « c'est du patois », sauf dans quelques cénacles universitaires ? Entendons-nous : la plus pratiquée des 7000 langues du monde, c'est le chinois... décliné en huit dialectes principaux (et une foultitude d'autres sont parlés). La moindre des choses pour 1,3 milliard de Chinois. Pékin promeut une langue standardisée dite putonghua, enseignée à l'école et comprise par la majorité. De quoi assurer, en caractères simplifiés, la pénétration de la bonne parole du Parti. Et tant pis pour ceux qui ne veulent pas entendre.

Retour à la maison. De jeunes Fribourgeois et Valaisans prennent goût au patois. Réaction au nivellement mondia-



Avant le Déluge, dit-on, tous les hommes parlaient la même langue. Orgueilleux, ils voulurent construire une tour qui toucherait le ciel. Mais l'Éternel les envoya « paître » sur toute la terre et les empêcha de se comprendre. Sur l'image de Brueghel l'Ancien (XVI^e s.), la tour de Babel tourne en rond comme une poya...

lisé? Besoin de ressourcement dans une sagesse ancestrale? Sans doute, mais le monde qui en était le terreau n'est plus: « Les grands bœufs au labour » n'existent plus que dans la chanson de l'abbé Bovet. Même les plus fervents patoisants ne voudraient pas retrouver les conditions d'existence de leurs devanciers des siècles révolus. C'est pourquoi le patois, constitutif d'une tradition, doit se réformer: une tradition qui n'évolue pas se meurt.

Reste qu'un patois est une référence riche de leçons pour le présent. Une des diversifications langagières du latin parlé autrefois dans telle ou telle région. Entre La Roche et Treyvaux, des anciens s'identifient encore à de subtiles prononciations. Il fut un temps où, entre gens de Charmey et de Jaun/Bellegarde (*Balavouërda*), la langue-pont était le patois francoprovençal, chacun ignorant le français ou l'allemand de l'autre. *Tempi passati*.

Michel Gremaud